

• Prochainement •



YONGOYÉLI

Circus Baobab

sam 05 avr à 20h

dîm 06 avr à 16h

Théâtre des Louvrais

Mettre les femmes au premier plan, c'est l'ambition affirmée par la troupe Circus Baobab dans sa nouvelle collaboration avec le metteur en scène Yann Ecauvre. Après le succès international de la pièce *Yé !*, le collectif de Conakry pose un regard sans concession sur la condition des Guinéennes. Dans un pays où pèse toujours le poids de traditions sexistes, de quelles indépendances ont-elles besoin aujourd'hui ? Premier spectacle consacré à cette question sur le continent africain, *Yongoyéli* – « l'exciseuse » en dialecte soussou – vient soulever les tabous. Activant une série d'agès rudimentaires comme autant de symboles, six jeunes circassiennes-chanteuses s'expriment aux côtés de deux porteurs et un voltigeur. Conscients de leur héritage culturel, ils réinventent ensemble la poésie du mouvement en puisant dans les codes de la jeunesse d'aujourd'hui et livrent une performance percutante, au croisement de la danse et de l'acrobatie.

> Cirque & Danse
> Tout public

Celle qui regarde le monde

Alexandra Badea

mar 06 mai à 20h

Théâtre 95

Dans le nord de la France, Déa fait un jour la rencontre d'Enis, un jeune immigré sans papiers. Pour les deux adolescent-es, c'est le début d'une amitié bouleversante, où chacun-e dévoile ses rêves, ses peurs et son histoire. Mais le jeune homme se voit refuser le statut de « mineur isolé » et doit poursuivre son périple jusqu'en Angleterre... Défiant une justice hostile et les soupçons d'un commissaire, Déa s'engage coûte que coûte pour aider son ami. Alliant enquête policière et récit d'apprentissage, l'auteurice et metteuse en scène Alexandra Badea signe une puissante fable d'aujourd'hui pour sonder notre société et nos rapports aux autres. Porté par trois comédien-nes de talent, ce spectacle entre théâtre et vidéo, incarne à sa manière le manifeste d'une génération. À l'heure où la solidarité est devenue un délit, hommage à cette jeunesse qui ouvre les yeux sur le monde !

> Théâtre
> Tout public à partir de 12 ans

points
communs

Nouvelle scène nationale
Cergy-Pontoise/Val d'Oise

Piergiorgio Milano

White Out

sam 03 mars à 16h

Danse

🕒 55 min



Renseignements et réservations

01 34 20 14 14

reservation@points-communs.com

En savoir plus et réserver en ligne

points-communs.com

Suivez-nous sur

f @pointscommunsSN

📍 @points_communs_sn

🐦 @pointscommunsSN

Bienvenue à Points communs !

Pour le bon déroulement du spectacle, merci de bien vouloir **éteindre complètement vos téléphones portables**. Les **photos** et **vidéos** sont **interdites**.

Bon spectacle !



© Andrea Macchia

Distribution

Conception, mise en scène et chorégraphie

Piergiorgio Milano **Interprètes** Javier Varela Carrera, Piergiorgio Milano, Luca Torrenzieri

Musique et régie son

Fede dal Pozzo **Création et régie lumière** Bruno Teutsch **Costumes et décors** Raphaël Lamy, Simona Randazzo, Piergiorgio Milano **Diffusion** Chantal Heck, La chouette diffusion

Coproductions

Torinodanza festival – Teatro Stabile di Torino Teatro Nazionale / Malraux scène nationale Chambéry Savoie dans le cadre de “Corpo Links Cluster” soutenu par PC INTERREG V A – Italia-Francia (ALCOTRA 2014-2020) / Les Halles de Schaerbeek / Fondazione i Teatri Reggio Emilia / Flic – Reale società ginnastica di Torino / Teatro La Caduta Résidences Flic – Residenza Surreale / Fondazione Emilia Romagna Teatro / Teatro Asioli di Correggio / La corte Ospitale / Teatro Frida / Dinamico Festival / Garage 29 / Festival Moncirco **Soutiens** La Maison de la Culture Famenne-Ardenne, La Cocof, Théâtre Marni, Compagnia di San Paolo dans le cadre de “ORA! Produzioni di Cultura Contemporanea”, Wallonie-Bruxelles International (WBI)

Piergiorgio Milano, danseur hors-piste

En explorateur du mouvement, Piergiorgio Milano revitalise à sa manière le paysage des arts vivants. Formé à Turin, Toulouse puis Amsterdam, le jeune Italien basé à Bruxelles s’illustre sur la scène européenne par son langage tout terrain – au carrefour du cirque, du théâtre et de la danse. Tout en virtuosité poétique, voilà 10 ans que le chorégraphe-interprète nous entraîne dans les vertiges de la condition humaine. Avec son goût pour la « tragédie drôle », il signe en 2015 la pièce *Pesadilla* – histoire irrésistible d’un burn out nommée au Prix de la critique belge 2017. Entre rire et frisson, Piergiorgio Milano décline sa dramaturgie pour tous les espaces, allant et venant du studio vers l’extérieur aux côtés d’une équipe à géométrie variable. Qu’il s’agisse

de convoquer la mer à travers un agrès (*Fortuna* – 2024-2025) ou de se mesurer directement aux éléments – ici au bord d’une plage (*Vague* – 2023), là contre une paroi rocheuse (*Au bout des doigts* – 2019, *Single Pitch* – 2020) – ses dernières créations consacrent la nature comme un personnage à part entière. Un tournant artistique marqué par le succès du spectacle *White Out* (2021), dont l’aventure éblouissante se poursuit aujourd’hui à Points communs – à l’horizon de la montagne.

Drame alpin

Le « white out », c’est cette perte de repères qui se produit lorsque la neige et les nuages troublent la lumière, au point de confondre ciel et terre. Une page blanche des sommets où le réel se dilate... C’est là que le chorégraphe a installé son drame en clair-obscur, nous transportant à 7000 mètres d’altitude auprès de trois aventuriers cernés par l’infini. Sur une scène sans relief, Piergiorgio Milano et ses compagnons de cordée – Javier Varela Carrera et Luca Torrenzieri – fusionnent les disciplines en faisant de l’alpinisme un nouveau langage esthétique. Skis, baudriers et mousquetons arment cette performance pour mieux raconter la tempête, la déroute du trio, la mort d’un camarade. Au milieu d’un bivouac, l’instinct de survie tutoie l’appel du vide. Glissant sur la poudreuse ou grim pant dans les airs, on danse le froid et la folie. Emmaillotés ou dévêtus, les corps s’agitent et chutent dans des flash-backs surréalistes, au son d’une radio nostalgique. De Whitney

Houston à Lou Reed, un crescendo de tubes des années 1990 amplifie l’ascension de ces hommes épris d’absolu, trébuchant avec eux une curieuse boule à facettes... Un autre mythe de Sisyphe ?

« La montagne est à l’intérieur de nous »

Récit initiatique et voyage sensoriel, *White Out* parvient à cette prouesse scénographique : restituer l’immensité des cimes sur l’étroitesse horizontale d’un plateau. « On voulait construire une montagne, mais (...) ce n’était jamais assez. » – confie l’artiste. « Il était alors clair qu’on devait puiser dans l’imagination qui, elle, n’a pas de limites. » Et c’est là l’ingéniosité de la pièce : faire d’un rempart invisible le catalyseur de nos projections – spirituelles, intimes et universelles. Dans cette vibrante odyssée, Piergiorgio Milano pose un regard hautement métaphorique sur l’existence humaine, sur ses forces et ce besoin constant de dépasser sa propre finitude. Une inexorable « quête de l’inutile » qui trouve ici le chemin du théâtre pour nous ramener à notre échelle – tellement grandiose et tellement minuscule. Au chorégraphe de conclure : « La montagne ne nous fait pas face, elle est à l’intérieur de nous. »

Justine Taillard